Mots de passe

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 732

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

cependant de 2,5%. En 2025, sa part dans le total mondial devrait être proche de 10%, contre 6,6% en 1950 et 8,1% en 1980.

— En **Asie du Sud**, *le taux d'accroissement a visiblement culminé pendant les années 60. Alors qu'il était de 2,5% à l'époque, il sera tombé à 1,5% en l'an 2000. Pourtant, en chiffres absolus, la croissance démographique de l'Asie du Sud restera la plus forte au monde pendant les 50 prochaines années. Au cours des 20 années à venir, cette région comptera 33 millions de personnes de plus par an, soit 40% du total de l'augmentation mondiale. Sa part dans la population mondiale passera donc de 32 à 40% en 2025.*

*— En revanche, l'apport relatif de l'***Asie de l'Est** *accuse un fléchissement rapide, avec des taux de croissance plus faibles qu'aux Etats-Unis et en URSS. L'Amérique du Nord et l'Union soviétique ont en effet des taux d'accroissement semblables. A l'heure actuelle, la population de ces deux pays progresse de 0,9% par an et représente environ 6% de la population mondiale.*

*— L'***Europe** *demeure la région du monde où la population s'accroît le plus lentement. On pense que cet accroissement aura complètement cessé en 2025; il n'y aura plus, cette année-là que deux Européens pour 30 habitants de la planète.*

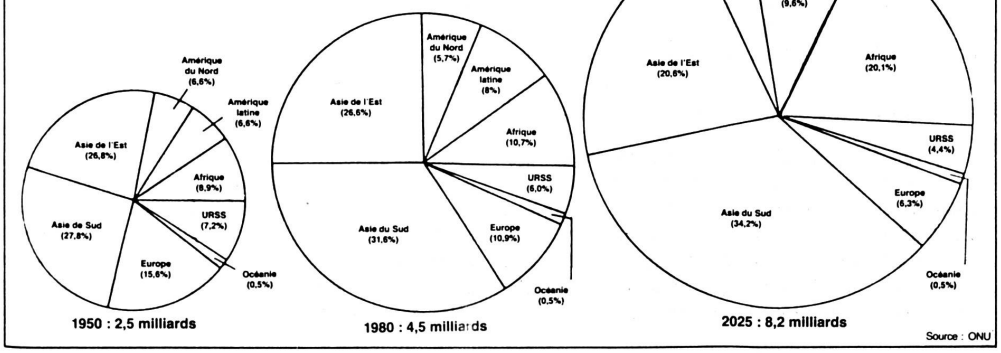
Et parallèlement, trois grands phénomènes, aux conséquences pratiquement incalculables:

— Des concentrations humaines de plus en plus importantes dans les régions les moins développées: aujourd'hui, trois personnes sur quatre vivent dans ces pays-là (deux sur trois, il y a trente ans); et dans quinze ans, quatre sur cinq; en 2025, le taux d'accroissement de la population sera quasiment nul dans les pays industrialisés alors qu'il n'aura pour ainsi dire pas faibli dans les régions les moins développées.

— Une urbanisation de plus en plus forte: en 1950, une personne sur trois vivait en ville; il y a deux ans, deux sur cinq; en 2025, la moitié des habitants de la planète seront probablement citadins (avec des proportions oscillant aux alentours de 80% pour les métropoles d'Amérique latine).

— Des migrations internationales toujours plus importantes, des zones moins développpées aux zones industrialisées, avec des poussées de fièvre selon les circonstances sociales, économiques ou politiques et des afflux de réfugiés inévitables.

Pourcentages de répartition de la population par régions en 1950, 1980 et 2025



RÉDUIT LINGUISTIQUE

Cinq cents ans après Marignan

Imaginez que le 1er août 2040 des Confédérés s'assemblent pour fêter le 25e anniversaire de l'introduction dans notre pays d'une langue nationale suisse alémanique à la place de l'allemand.

Le choix de 2015 n'avait pas été fait au hasard, c'était le cinq-centième anniversaire de la bataille de Marignan qui avait marqué le renoncement de la Suisse à jouer un rôle de grande puissance.

Le repli sur un réduit national s'était poursuivi pendant cinq siècles et l'adoption de la nouvelle langue avait contribué à accentuer le mouvement; les classiques allemands, Goethe, Schiller, et d'autres avaient été traduits par des éditeurs sensibles au sentiment populaire.

Quant à la Suisse romande, qui n'aimait déjà pas beaucoup l'allemand, elle s'était rapprochée toujours davantage de la France.

Lorsque ce récit satirique et futuriste a paru, en 1979, dans un cahier du «Sprachspiegel», la Suisse romande l'a ignoré. Comme elle semble ignorer l'Association linguistique de la Suisse allemande (DSSV), dont le siège est à Lucerne; cette association cherche à maintenir le niveau de l'allemand parlé en Suisse et à freiner l'évolution du dialecte vers une langue propre à nos Confédérés et qui les isolerait encore plus du reste du monde. Mais est-il encore temps?

MOTS DE PASSE

Printemps

Qu'il pleuve ou non
par monts et par vents
le temps ne fait que passer.

Hélène Bezençon